

## LES RESSOURCES DE L'ÉGLISE : FONDEMENTS SPIRITUELS

*Notes prises par Pierre Berthier pendant l'intervention de Mgr Philippe Ballot lors de la rencontre « Denier-Finances » à Albertville le 2 février 2012.*

Nos actions ont toujours une dimension spirituelle. On ne doit jamais séparer le spirituel de l'humain : « *Celui qui perd sa vie à cause de moi la garde ; celui qui garde sa vie la perd.* »

**La vie spirituelle du disciple du Christ se fonde sur la gratuité.** Dès que quelqu'un garde quelque chose pour lui, il est en danger. L'argent, ce que nous possédons, nous met continuellement en danger d'autant plus que l'argent séduit.

Dans la Lettre aux Philippiens (ch 2), Paul nous invite à être, les uns avec les autres, à l'image de Dieu : *Jésus s'est dépouillé, devenant serviteur ; il s'est abaissé, Dieu l'a élevé.* Dieu, par son Fils, s'est abaissé, dépouillé ; Dieu l'a relevé. Chaque fois que nous donnons, nous participons à cet élan.

Nous sommes capables de beaucoup donner :

Nous donnons de notre temps et nombreux sont les chrétiens qui donnent du temps: Nous donnons de notre personne à travers les compétences, les qualités que nous avons.

Nous donnons notre vie

Dans cette perspective du don fondamental qui nous habite, nous donnons de l'argent, des biens (legs) que nous possédons. Nous donnons ainsi de nous-mêmes.

On donne, particulièrement dans l'Église, pour faire vivre ; on ne donne pas pour avoir en retour. L'Évangile nous invite à ne pas être dans une logique de performance mais à faire connaître Jésus-Christ au plus grand nombre. Nous sommes dans une logique missionnaire : aller vers, cheminer avec, annoncer. C'est dans cette logique que s'inscrit la collecte du Denier

Il faut que nous soyons toujours interpellés par la mission à accomplir.

### **Donner exprime pour le chrétien :**

- son attachement à la communauté chrétienne qu'est l'Église catholique, son attachement à la dimension spirituelle de l'homme, dans un monde qui peine à trouver ses marques. Proposer le Denier c'est aider chaque personne à exprimer sa recherche spirituelle. Le témoignage de chacun peut être porteur de cette dimension, d'où l'importance des collecteurs.
- Sa volonté de maintenir et développer les liens fraternels avec les autres. Quand on donne on sort de la solitude, on exprime un lien.
- Une certaine libération : l'argent, les biens que nous possédons ne sont pas notre maître mais nos serviteurs. C'est très difficile à comprendre mais c'est une originalité du message chrétien : « *Nul ne peut servir Dieu et l'argent* ». Il faut cultiver en nous et autour de nous cette gratuité fondamentale : « il faut donner ! »

### **La gestion des biens et de l'argent par l'Église**

L'Église est incarnée dans une société. Elle ne peut faire abstraction du monde dans lequel elle se trouve. La gestion doit être rigoureuse et souple. Il faut veiller aux équilibres et mettre de côté pour les investissements futurs.

L'Église fait des choix dans les moyens qu'elle se donne. Les moyens matériels sont mis à sa disposition pour favoriser la capacité du don. Evitons de parler de « moyens » humains : les personnes sont appelées à une vocation ; chacun doit se sentir interpellé, prêt à donner sa vie dans la situation qui est la sienne.

L'Église doit toujours se questionner sur ses choix. Si nous n'avons pas la conscience tranquille devant nos choix, nos dons, c'est bon signe ! Il y aurait danger à se satisfaire. Nous devons être travaillés par l'Évangile.

Restons dans cette dynamique du don, de la gratuité, de la vocation, de l'appel. Aidons les autres à « aller vers ».

Le premier qui s'est donné, c'est Dieu lui-même.